

# La prairie

"Elle traversa la prairie en longeant le cours de la rivière, ou plutôt du ruisseau, qui, toujours plein jusqu'aux bords et rasant l'herbe fleurie..."\*



© E Trotignon

La prairie se répand entre les deux cours d'eau, Vauvre et bras. Riche de graminées, boutons d'or, grandes marguerites et autres plantes qui font le foin parfumé, elle est fauchée tous les ans à la fin du mois de juin. A ce moment, les herbes sont hautes, les fleurs ont eu le temps de s'épanouir et les graines de tomber au sol, histoire d'assurer le foisonnement végétal de l'année suivante. George Sand voyait "cent variétés d'herbes sauvages hautes comme des buissons et abandonnées à la grâce incomparable de leur libre croissance..."\*

Parfois, la prairie se laisse inonder : lorsque la rivière sort de son lit, elle se fait, pour un temps, miroir liquide et lisse, comme un étang trompeur qui ne durera... que le temps de la pluie.

\* George Sand. Le Meunier d'Angibault, 1845.